

À L'HONNEUR

Donner du sens à son travail pour avoir un impact positif

À l'heure où les crises se succèdent et où l'OMS enregistre une augmentation de 25 % de la dépression et de l'anxiété dans le monde, se sentir utile dans son travail n'a jamais été aussi important. Cette quête de sens touche autant les salariés que les futurs diplômés des grandes écoles. **92 % de ces étudiants se disent prêts à s'engager pour des actions sociales et environnementales.**

Près d'un jeune sur deux envisage de créer une entreprise et 84 % d'entre eux y voient un engagement social.

Comme le montre le documentaire «**Start Up For A Reason**» réalisé par Mehdi Balamissa et Adilson Borges, **l'entrepreneuriat à impact est un outil puissant de résolution des enjeux locaux les plus pressants.** Pour ses auteurs, il est nécessaire d'accélérer le mouvement et de créer une communauté internationale d'entrepreneurs à impact, qui pourrait partager sur tous les continents des solutions qui ont prouvé leur efficacité, aidant ainsi à résoudre les grands défis sur toute la planète.

Dans cette optique, **la start-up lyonnaise Time For The Planet (TFTP) a lancé un crowdfunding mondial avec un objectif ambitieux : récolter un milliard d'euros pour soutenir 100 projets innovants qui luttent à travers le monde contre les gaz à effets de serre.** Plus de 42 000 personnes participent déjà au projet de TFTP qui mise sur l'open source afin que toutes les innovations puissent être utilisées par tous

ceux qui en font la demande. Parmi les innovations financées, on retiendra par exemple **Project Vesta dont l'ambition est d'installer de l'olivine (un sable vert issu de roche volcanique) en bordure des océans. Selon le porteur du projet, le déploiement de ce sable vert sur seulement 2 % des plages mondiales permettrait d'absorber 100 % des gaz émis chaque année par les humains.**

En France, l'entrepreneuriat à impact gagne du terrain. Dans leur «mapping des start-ups à impact», Bpifrance Le Hub et France Digitale compte 727 start-ups qui emploient près de 18 000 collaborateurs et ont levé, en cumulé, pas moins de 4,4 milliards d'euros depuis leur création. Conscient de cet engouement et de la nécessité d'aider les entreprises et les collectivités à mobiliser leurs collaborateurs autour d'une thématique sociétale ou environnementale, **OuiLive organise des challenges connectés à impact positif.** Sur cette application, les collaborateurs participent à des **défis sportifs ou créatifs (photo ou vidéo) qui génèrent des actions concrètes** : plantation d'arbres avec Reforest'Action, restauration des coraux avec Coral Guardian ou encore actions solidaires avec Emmaüs Solidarité. **De quoi renforcer la cohésion des équipes et donner du sens à leur engagement.**

Sources :

<https://www.hbrfrance.fr>
<https://www.novethic.fr>
<https://www.bfmtv.com>
<https://leseclaireurs.canalplus.com>

Au Canada, la ville de North Vancouver se chauffe grâce au Bitcoin

Source

<https://www.ladn.eu/entreprises-innovantes>

© Unsplash - Stefano Manzini

Chaque année, le minage de Bitcoin consomme 130 TWh d'électricité, soit l'équivalent de la consommation d'énergie annuelle des Pays-Bas.

Pour réduire cet impact et faire du Bitcoin une source d'énergie durable, l'entreprise de cryptominage MintGreen a mis au point un système de chauffage domestique qui utilise les déchets thermiques des opérations de minage. Pour tester l'efficacité de ce système, MintGreen a signé un contrat de douze ans avec la compagnie canadienne Lonsdale Energy Corporation (LEC) afin d'alimenter en chauffage et en eau chaude une partie de la ville de North Vancouver. Au total, **50 000 habitants vont bénéficier de ces installations** qui, selon MintGreen, **permettraient d'utiliser près de 96 % des déchets crypto-thermiques, et ainsi d'éviter la production de 20 000 tonnes de gaz à effet de serre dans l'atmosphère.**

À Busan en Corée du Sud, une équipe de promoteurs soutenue par le gouvernement construit une **ville connectée qui rassemblera 30 000 logements sur un territoire de 11,8 km²**. Baptisé «Eco Delta Smart Village», ce projet d'un coût global de **5,6 milliards de dollars** entend **utiliser la data pour créer un environnement quotidien sain et durable.**

Pour l'heure, **54 ménages volontaires ont été tirés au sort pour faire partie de l'expérience.** Pendant trois ans, ils ne paieront pas de loyer (juste les charges en eau et en électricité) mais doivent accepter que leurs données soient collectées. Des appareils connectés étudieront la qualité de l'air ambiant, leurs habitudes de sommeil ou encore leur volume d'ordures. Un grand miroir central leur permettra de surveiller tous les aspects de leur santé et de leur fournir les actualités du jour ou la météo. **L'objectif à terme est d'établir un modèle de ville intelligente standard qui puisse être reproduit ailleurs.**



La Corée du Sud construit la plus grande «ville intelligente»

Source

<https://www.ladn.eu>

En Inde, l'université d'Anant lance le premier Bachelor dédié au climat

Sources

<https://www.linkedin.com>

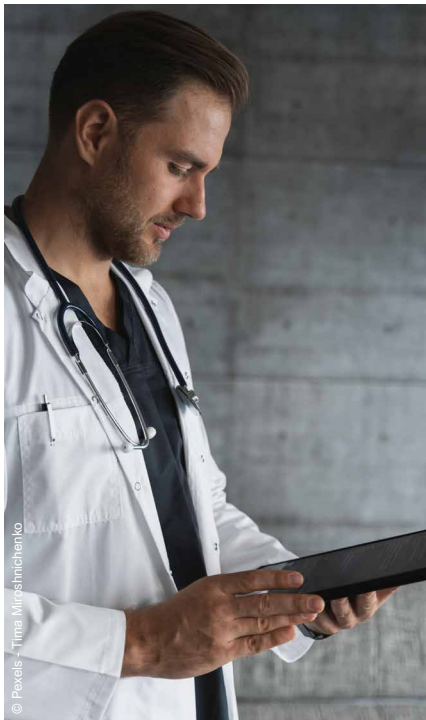
<https://www.thehansindia.com/technology>

L'université d'Anant, située à Ahmedabad, ouvrira en août 2022 une école destinée à former des ingénieurs capables de créer des solutions technologiques au changement climatique.

Mathématiques de l'ingénieur, simulation climatique, ingénierie environnementale, finance climatique, chimie climatique, science du comportement... le programme de cette formation inédite a été conçu par **Miniya Chatterji, l'une des voix indiennes les plus respectées en matière de développement durable, en collaboration avec des professeurs du MIT et de prestigieux instituts indiens de technologie.** À l'heure où l'industrie du climat manque d'ingénieurs qualifiés et où **l'Inde s'est engagée à atteindre la neutralité carbone d'ici à 2070**, ce nouveau Bachelor très orienté vers l'emploi va permettre aux étudiants de rejoindre un secteur en plein essor.

Selon l'IFC, l'industrie climatique générera 23 000 milliards de dollars au niveau mondial et 3 millions d'emplois dans les énergies renouvelables en Inde d'ici 2030.





© Pexels - Tima Miroshnichenko

Doctolib lève 500 M€ et devient la plus grosse « licorne » française

Sources

<https://www.linkedin.com>
<https://www.usine-digitale.fr>

La plateforme française de services médicaux en ligne utilisée par 60 millions d'Européens a levé 500 millions d'euros auprès de ses investisseurs historiques Eurazeo, Bpifrance et General Atlantic, **valorisant la société à 5,8 milliards d'euros.**

« Ce financement va nous permettre de créer 3 500 nouveaux emplois, dans 30 villes en France, en Allemagne et en Italie sur les 5 prochaines années »,

a déclaré Stanislas Niox-Château, CEO et co-fondateur de Doctolib. Il permettra également à l'entreprise de créer de nouveaux services pour les patients, comme le partage d'ordonnances dématérialisées et une messagerie leur permettant d'échanger avec leurs médecins. Pour les professionnels de santé, la plateforme souhaite **développer de nouveaux logiciels médicaux et administratifs, et lancer cette année une messagerie gratuite sécurisée entre soignants.** Elle entend également **renforcer ses équipes d'experts en cybersécurité** afin de garantir à ses utilisateurs les plus hauts standards en matière de confidentialité des données.

Deepki lève 150 M€ pour réduire l'impact environnemental des bâtiments tertiaires

Source

<https://www.maddyness.com>

Spécialisée dans l'efficacité énergétique de l'immobilier d'entreprise, Deepki a levé 150 millions d'euros auprès de Highland Europe, One Peak Partners, BpiFrance, Hi Inov et Statkraft Ventures.

Créée en 2014, la jeune pousse française a développé un logiciel qui mesure la performance environnementale des parcs immobiliers du tertiaire et leur propose des améliorations.

Cette levée de fonds conséquente va lui permettre de renforcer ses équipes en Europe (en passant de 150 à 400 salariés d'ici 2023) et de s'implanter aux États-Unis. **Deepki prévoit de doubler son chiffre d'affaires en 2022 pour atteindre 30 millions d'euros.** Une progression qui s'explique par l'augmentation des contraintes réglementaires sur la qualité environnementale des bâtiments. **En France notamment, tous les bâtiments tertiaires de plus de 1 000 m2 doivent réduire leur consommation d'énergie de 40 % d'ici à 2030, 50 % d'ici à 2040 et 60 % d'ici à 2060.**

© Urplash - Matthew Hamilton

Michelin crée des voiles gonflables pour permettre aux navires d'économiser du carburant

Source

<https://planete.lesechos.fr/solutions>

Aujourd'hui 90 % des échanges mondiaux de marchandises se font par transport maritime, rejetant chaque année 1 076 millions de tonnes de dioxyde de carbone (soit 3 % des émissions de CO₂ planétaires).

Pour réduire le coût carbone de ce moyen de transport, le leader mondial du pneumatique a conçu une **voile gonflable et rétractable qui permettrait d'économiser 10 à 20 % de carburant, soit autant de gaz à effet de serre rejetés en moins dans l'atmosphère.** Baptisé **Wisamo**, ce dispositif entièrement automatisé et doté d'une petite soufflerie est encore en phase d'essais. Les premières voiles gonflables mesurent dix-sept mètres de haut pour une surface de cent mètres carrés, et pourraient à terme quintupler de volume. Le coût du dispositif n'est pas encore fixé. Pour Michelin, l'objectif est que les économies de carburant permises par la voile la rentabilisent durant le contrat de leasing d'un navire, qui s'étale en général sur cinq à sept ans. Une économie d'autant plus intéressante que les coûts induits par le fioul et les taxes carbone ne devraient pas cesser de grimper.

© Wisamo



ÉCOUTEZ, RÉÉCOUTEZ ET PARTAGEZ L'ÉMISSION !

« Changement climatique et biodiversité : même combat ! »

Avez-vous assisté au premier **Trends Shaker Live, la nouvelle émission imaginée par ENGIE et So good qui décrypte les grandes tendances sociétales de notre époque ?** Si vous avez manqué ces 60 minutes riches en échanges, voici un petit aperçu des questions abordées. **Qu'est-ce que la biodiversité ? Quels sont ses liens avec le climat ? Que peut-on faire pour la préserver ? Quelle est la responsabilité de l'Homme ?**

Au micro de ce Trends Shaker Live, deux experts apportent un éclairage précieux : **Pauline Millot**, chargée de mission RSE & Innovation chez ENGIE Renouvelables et **Bruno David**, naturaliste spécialisé en paléontologie et en sciences de l'évolution et de la biodiversité, et président du Muséum National d'Histoire Naturelle. **Ils nous éclairent sur les causes de l'érosion de la biodiversité, les dynamiques à l'œuvre, les solutions à mettre en place, et nous expliquent l'importance de reconnecter l'Homme à la nature. « On s'est longtemps considéré comme séparé de la nature, avec les humains d'un côté et la nature de**

l'autre. Aujourd'hui, nous réalisons que nous sommes en interdépendance avec le reste du vivant » explique Bruno David qui considère que l'avenir est entre nos mains et que nous avons des marges de progression importantes pour préserver la biodiversité, que ce soit à l'échelle des citoyens, des États et des entreprises. Sur la responsabilité des entreprises, Pauline Millot témoigne : **« nous prenons des engagements forts pour comprendre notre empreinte sur le monde du vivant et sur le climat »**. **« Pour chaque nouveau projet de production d'énergies renouvelables (éolien, solaire photovoltaïque, hydroélectrique et biogaz), nous travaillons en collaboration avec des écologues, des bureaux d'étude, des associations environnementales et les territoires pour bien comprendre le comportement des espèces et mieux les protéger. C'est grâce à ce vivier d'expertises et de complémentarités qu'on arrive à définir le projet le plus respectueux de la biodiversité, le plus efficace d'un point de vue énergétique et le plus adapté au territoire »**, explique-t-elle.



Rendez-vous en juin pour le deuxième Trends Shaker Live : « L'entrepreneuriat, le nouveau graal pour les jeunes ? »

L'émission sera enregistrée en direct de Vivatechnology sur le stand ENGIE. On y parlera management transversal, intrapreneuriat, innovation, QVT, hybridation du travail... L'émission sera retransmise en direct du compte Twitter d'@ENGIEcareers.

Portrait de **Pauline Millot**, chargée de mission RSE & Innovation chez ENGIE France Renouvelables

Après un Master 1 à l'université Paris Saclay, Pauline Millot a poursuivi son cursus à l'école des Mines avec le Mastère Spécialisé de l'institut des sciences de l'ingénierie et de la gestion de l'environnement (ISIGE). **Ingénieure écologue, elle déploie et coordonne la stratégie RSE du Groupe et de France Renouvelables.**



Qu'est-ce qui te plaît dans ton métier ?

Ce qui me plaît dans mon métier d'ingénieur écologue, c'est de réussir à **concilier la préservation du vivant avec la société humaine**. C'est mon moteur au quotidien. Je suis émerveillée par le vivant et j'ai la chance de travailler avec des personnes qui ont la même fascination que moi, qu'il s'agisse de la direction de la stratégie, de la direction de la RSE du groupe ou des équipes opérationnelles. **Mes équipes sont motivées, toujours prêtes à partager leur expertise avec les associations ou les territoires, toujours prêtes à réfléchir pour mieux préserver telle ou telle espèce.** Je trouve ça beau !

Est-ce que grands groupes et protection de la nature sont deux choses conciliables ?

Bien sûr ! **Peu importe la taille de l'entreprise ou l'acteur économique qu'on est, chaque entité et chacun a sa part de responsabilité, son rôle à jouer dans la préservation de la biodiversité et la lutte contre le changement climatique.** À leur échelle, les entreprises ont leurs moyens, leur périmètre, leur expertise et leur réseau qui les aide à mettre en application leurs engagements, à rédiger leur stratégie pour que la biodiversité soit toujours plus prise en compte à chaque moment, que ce soit au niveau opérationnel ou au niveau des prises de décisions, des comités d'engagement.

Le campus agricole Hectar lance son accélérateur de start-up

Source

<https://www.lenouveleconomiste.fr>



Créé par Xavier Niel et dirigé par Audrey Bourolleau, **le campus agricole Hectar de 600 hectares qui forme les entrepreneurs agricoles de demain lance son accélérateur de start-up.** Pour l'heure, onze candidats ont été sélectionnés. Ils bénéficieront d'un **accompagnement de six mois pour développer rapidement leur activité en France ou à l'étranger, puis d'un suivi durant plusieurs années.** Ils pourront s'appuyer sur le réseau agricole d'Hectar mais aussi sur le réseau d'HEC, partenaire de l'opération. Parmi les candidats sélectionnés, on peut citer TerraTerre qui entend **accélérer la transition de l'agriculture vers un modèle plus durable et bas carbone.** Pour y arriver, **la start-up joue l'intermédiaire entre des agriculteurs qui ont envie de faire évoluer leurs pratiques et des entreprises qui vont pouvoir les soutenir financièrement en achetant des crédits carbone certifiés bas carbone.** Pour les agriculteurs, ces crédits carbone peuvent représenter un revenu supplémentaire de 15 000 euros sur 5 ans. Et pour les entreprises, le dispositif permet de compenser la part incompressible de leurs émissions.

C'est une première. À la suite d'un arrêt de sa Cour constitutionnelle, **l'Équateur est devenu le premier pays au monde à accorder aux animaux sauvages un véritable statut juridique avec des droits spécifiques.** Dont le **droit « d'exister, de s'épanouir et d'évoluer ».** Sur ce sujet, l'Équateur est un précurseur. **En 2008 déjà, il était devenu le premier pays au monde à reconnaître les droits de l'environnement à l'échelle constitutionnelle.** Avec cette nouvelle décision, la Cour constitutionnelle équatorienne n'assimile pas les animaux à des êtres humains mais leur reconnaît le droit d'être libres dans un contexte d'interaction des espèces. Concrètement, cela signifie que **la chasse, la pêche, la cueillette et la sylviculture restent autorisées tant qu'elles sont pratiquées dans le cadre d'autres lois préexistantes (protégeant des animaux menacés par exemple), et qu'elles sont menées de manière à limiter la souffrance.**

L'Équateur est le 1^{er} pays à accorder des droits aux animaux sauvages

Source

<https://www.huffingtonpost.fr/entry>



Tara Polar Station va explorer la banquise arctique

Source

<https://www.sciencesetavenir.fr>

La Fondation Tara Océan lance la construction d'une nouvelle base scientifique polaire qui réalisera des dérives régulières à travers la banquise arctique à partir de 2024.

Baptisé **Tara Polar Station**, ce vaisseau conçu par l'architecte breton Olivier Petit **accueillera des scientifiques du monde entier pour des missions de 18 mois qui se succéderont jusqu'en 2045.**

Sous des températures oscillant entre -20 °C et -45 °C, **les chercheurs étudieront l'impact du changement climatique sur la biodiversité arctique.** Ils s'intéresseront notamment aux espèces marines qui migrent vers l'Arctique et à leur impact sur des écosystèmes restés longtemps isolés. Conçu en partenariat avec de nombreuses institutions de recherche internationales (CNRS, CEA, Cnes, université de Laval, université du Maine...), **ce projet s'inscrit dans la stratégie polaire de la France à l'horizon 2030, baptisée «Équilibrer les extrêmes», à l'heure où l'Arctique et l'Antarctique connaissent des déséquilibres de plus en plus alarmants.**



© Fondation Tara Océan

Les nouveaux visages du « consommateur citoyen »

Fortement digitalisé avec la crise, le lien entre les marques et les clients s'est pourtant renforcé. Il faut dire que, malgré la distance, les marques ont redoublé d'effort pour tenir leurs promesses et que les consommateurs ont apprécié être au cœur de toutes les attentions.

Selon la 4^e édition du X Index (le baromètre de l'expérience client de BETC Fullsix), les consommateurs sont devenus intolérants au temps d'attente.

Ils souhaitent désormais que les marques s'alignent sur la même qualité de service que les meilleurs acteurs du monde, comme Amazon.

Cela dit, de plus en plus de consommateurs achètent directement auprès des marques, sans passer par les distributeurs :

60% des clients disent avoir une meilleure expérience client sur les sites de marques.

Devenus des « consommateurs experts » grâce au digital, ils attendent que les vendeurs soient efficaces et le mieux informés possible.

En tant que « consommateurs citoyens », ils sont très attachés à la cohérence entre les valeurs de la marque et leur expérience d'achat. S'il y a un décalage, la sanction est immédiate sur le lien émotionnel et la fidélité à la marque.

Par ailleurs, la tendance aux achats de seconde main s'ancre massivement dans les pratiques. En 2021,

50% des cyberacheteurs ont acheté en ligne des produits reconditionnés ou de seconde main.

Source :

<https://www-relationclientmag-fr.cdn.ampproject.org>

TECH & INNOVATION

Un nouveau palmarès met à l'honneur les femmes entrepreneurs

Source

<https://www-challenges-fr.cdn.ampproject.org>

Face à l'inquiétante non-mixité des start-up et des « licornes » françaises, **le Women's Forum et BNP Paribas lancent le « French Women Entrepreneurs 40 »**. Composé de vingt start-up, quinze PME de 10 à 50 millions d'euros de chiffre d'affaires et cinq ETI affichant de 50 à 150 millions de chiffre d'affaires, **ce palmarès a l'objectif de donner une visibilité nationale et internationale aux talents des femmes françaises entrepreneurs**. Lancé en partenariat avec Bpifrance, Be a Boss, RSE EcoVadis et HEC Paris, **le « French Women Entrepreneurs 40 » dévoilera la sélection finale des 40 entrepreneurs en novembre 2022** après un appel à candidatures sur son site www.fwe40.com. **Les lauréates bénéficieront à la fois de financements, de tutorat et d'un accès aux réseaux économiques locaux.**

Le fonds d'investissement Educapital lève 100 M€

Sources

<https://www.lefigaro.fr>
<https://www.la-croix.com>

© Unsplash - Ben White



Les technologies de l'éducation et de la formation ont le vent en poupe, avec un marché mondial estimé à plus de 500 milliards de dollars à l'horizon 2025. «Avec la pandémie, le secteur des technologies de l'éducation a gagné 5 à 10 ans, en termes d'adoption des usages» constate Marie-Christine Levet, qui a cofondé Educapital. Quatre ans après le lancement d'un premier fonds, **cette société française d'investissement a levé 100 millions d'euros** auprès de Bpifrance, Hachette Livre, Bayard et plusieurs investisseurs privés. Ce fonds, qui accompagne financièrement des start-up comme Labster (laboratoires virtuels pour l'apprentissage des langues), Preply (marketplace de cours de langues en ligne), Lunii (boîtes à histoires audio) ou encore 360Learning (formation professionnelle), **entend faciliter l'accès à une éducation de qualité pour le plus grand nombre.**

«L'innovation permet de personnaliser cette éducation, grâce aux datas et à l'intelligence artificielle. Elle la rend aussi davantage immersive grâce à la réalité virtuelle et à des jeux sérieux. En clair, elle offre une adaptation aux usages des jeunes générations», explique Marie-Christine Levet.

RH x JEUNESSE

En matière de recrutement, diplômes et expériences ne font pas tout. **Les «soft skills», qui regroupent les compétences liées au savoir-être, sont désormais pris en compte par tous les recruteurs.** Dans le secteur du numérique par exemple, qui a la particularité d'évoluer sans cesse, les recruteurs recherchent avant tout des candidats qui savent s'adapter rapidement. «Pour un dirigeant de PME, un talent, ce n'est pas un bac + 5, c'est quelqu'un qui dispose d'un savoir-faire supérieur à la moyenne et d'un savoir-être. Et on constate que cette vision des talents, propre aux PME, est en train de se diffuser dans certains grands groupes», explique Philippe Mutricy, directeur des études de Bpifrance. **Pour repérer ces soft skills, Danone a mis en place des sessions de recrutement collectives sans CV afin d'évaluer la capacité des candidats à travailler ensemble. D'autres entreprises utilisent des tests de personnalité ou de logique.**

« Cela nous permet de casser les codes, en se concentrant sur les qualités personnelles du candidat : capacité à interagir, créer du lien, rebondir, créer un dialogue... », explique la recruteuse Lydie Brunisholz. Il y a dix ans, ses clients ne voulaient que des « bac + 5 » pour certains postes. Aujourd'hui, les choses ont changé, elle peut leur proposer des « bac + 2 » avec un fort potentiel.

Les recruteurs misent de plus en plus sur les «soft skills»

Source

<https://www.lemonde.fr>



© Pixvels Fox

Comment l'INSA Lyon favorise la mixité dans les formations d'ingénieurs

Source

<https://www.cge.asso.fr>

© Freepik



À l'INSA Lyon, le taux de femmes en 1^{ère} année est passé de 32,5 % en 2012-2013 à 47 % en 2020-2021. Pour Clémence Abry-Duran, chargée de mission égalité de genre au sein de l'Institut Gaston Berger de l'INSA Lyon, **cette hausse significative s'explique par l'offre de formations de l'école et son système de recrutement sans concours mais aussi par sa politique volontariste en faveur de la mixité femmes/hommes.** Ainsi l'établissement a renommé 50% des bâtiments du campus avec des noms de femmes scientifiques. Il déploie des programmes d'action en amont dans les collèges et les lycées pour faire découvrir aux jeunes les métiers scientifiques. Il s'engage contre les violences sexistes qui freinent l'épanouissement des étudiantes avec une politique de tolérance zéro et la mise en place d'une cellule d'écoute. Enfin, il intègre la dimension de genre dans la formation comme dans la recherche, et structure ses actions de manière plus systémique afin que toutes et tous s'emparent du sujet.

Afin de former les futurs cadres de la **Deeptech, qui réunit des startups développant des innovations de rupture au service des grands défis contemporains**, les Mines Paris et l'Université PSL (Paris Sciences & Lettres) ouvrent un nouveau **« Mastère Spécialisé Entrepreneuriat Deeptech & Innovation »**. Cette **formation professionnalisante d'un an en alternance** (1 semaine de cours par mois, 3 semaines de stage en entreprise deeptech par mois) **a pour objectif de former des scientifiques et des ingénieurs de haut niveau au management de projets innovants**. Conception de produits, financement de l'innovation, évaluation des risques, propriété intellectuelle... à l'issue de la formation, les étudiants seront capables de gérer le développement de produits complexes. Ils bénéficieront en outre d'un réseau réunissant à la fois des startups à fort potentiel, des centres de recherche dans des établissements d'excellence, des investisseurs et des incubateurs dédiés à la deeptech.



LE SAVIEZ-VOUS ?



Disney crée des quartiers résidentiels « imprégnés de magie »

www.disneyphile.fr

Le géant américain du loisir lance Storyliving by **Disney, une entreprise qui crée de « nouveaux quartiers dynamiques imprégnés de la magie particulière de l'entreprise »**. Le premier programme, baptisé Cotino, est en cours de construction à Rancho Mirage, en Californie.



On peut fabriquer du béton à partir de coquilles d'huîtres

www.20minutes.fr

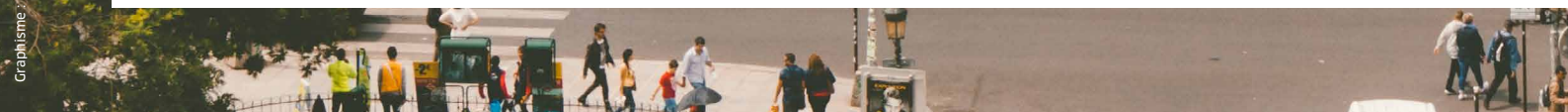
Fabriqué par Colas à partir de coquilles d'huîtres concassées, de sable, d'eau et de ciment bas carbone, **ce nouveau béton particulièrement vertueux écologiquement a permis de réaliser une piste cyclable à Bouzigues** (pays de l'huître), pour un coût équivalent au béton traditionnel.



Simple Maps vous indique les acteurs à impact positif près de chez vous

<https://start.lesechos.fr>

Simple Maps est une **nouvelle application mobile qui répertorie plus de 339 000 acteurs de la vie locale (commerces, associations, institutions...)** participant à **l'économie circulaire**. Ludique, elle permet aux utilisateurs de gagner des « bons points », transformables en bons d'achat dans des boutiques partenaires.



Tous « meilleurs »

Vous repérez des informations sociétales « people, ways of live » intéressantes ou insolites, partagez-les à : valerie.gaudart@engie.com ou julie.philippot@engie.com. Merci à tous pour votre contribution !